

C'est pour dénoncer l'insupportable domination Tiqqunisto-phallique qui règne à la Maison de la Grève que ce soir nous avons décidé de rendre coup pour coup. Nous, féministes anti-sexistes radicales avons tagué avec rage et joie sur l'oppressante vitrine derrière laquelle ne défilent plus que les tenant(e)s d'un néo-sexisme qui ne dit pas son nom.



« MORT À TIQQUN ! » défigurait alors cette maudite vitrine, comme une balafre sur le visage d'un violeur. Cette inscription, même si elle est vite effacée, pointe explicitement *l'homme à abattre* : ne le cherchez pas trop loin, on le reconnaît bien assez nettement à ses lectures !

Nous avons choisi de revendiquer cette action de contre-attaque par la signature « des femmes de la métropole ». Cette signature étonnante ne sera déchiffrable que par ceux qui ont été unis comme nous autour de l'indignation suscitée par l'enregistrement radio que l'on sait. Mais cet enregistrement aura eu l'effet exactement inverse à celui attendu. Au lieu de nous détruire, il nous aura permis de souder et de simplifier grandement notre combat, en offrant à tout(e)s ceux qui avaient d'ailleurs de bonnes raisons de détester la Maison de la Grève de découvrir l'intraitable féministe qui sommeillait en elleux. Notre cause est une et indivisible. Elle est celle de tout(e)s ceux qui nous ressemblent.

Jamais nous ne céderons face à l'oppression !

Ce n'est qu'un avertissement !

« Des Femmes de la Métropole »